

Macro-Economics, par T.F. DERNBURG ET D.M. MCDOUGALL.
Un vol., 6 po. x 9¼, relié, 310 pages — MCGRAW-HILL, 2^e
édition, 1963

Claude Simard

Volume 42, numéro 2, juillet–septembre 1966

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1003299ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1003299ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Simard, C. (1966). Compte rendu de [*Macro-Economics*, par T.F. DERNBURG ET D.M. MCDOUGALL. Un vol., 6 po. x 9¼, relié, 310 pages — MCGRAW-HILL, 2^e édition, 1963]. *L'Actualité économique*, 42(2), 379–381.
<https://doi.org/10.7202/1003299ar>

D'autres, en revanche, nous ont paru moins bons. Les chapitres 12 et 14 sur les gains de l'échange en dynamique et sur les gains résultant de l'investissement international pour le pays bénéficiaire sont trop courts et l'auteur ne fait qu'effleurer la question. À titre d'exemple, disons que ce dernier chapitre se résume à deux pages et demie. On n'épuise certainement pas une question aussi complexe que l'investissement international dans une analyse de deux pages.

Ceci dit, l'ouvrage de Murray Kemp est une pièce de maître. On connaissait déjà la très grande valeur de cet auteur. L'ouvrage ne démentit en rien cette valeur. À la fin de chacun des chapitres on retrouve une série d'exercices et une excellente bibliographie ce qui contribue à faire de ce livre un outil de travail des plus utiles.

Bernard Bonin

Macro-Economics, par T.F. DERNBURG ET D.M. MCDUGALL. Un vol., 6 po. x 9¼, relié, 310 pages. — MCGRAW-HILL, 2^e édition, 1963.

Macro-Economics est une seconde édition révisée et augmentée d'un manuel paru d'abord en 1960. L'ouvrage est toujours divisé en quatre parties dont certaines cependant ont été considérablement améliorées. Il sera intéressant de donner un bref aperçu de chacune d'elles et surtout de signaler au passage les points les plus intéressants et les changements principaux.

Comme plusieurs manuels portant sur la macro-économie, la première partie est consacrée à la comptabilité nationale. L'explication du concept du P.N.B. y est présentée à l'aide d'une comparaison avec une comptabilité micro-économique ce qui permet de faciliter le passage de la micro-économie à la macro-économie.

La seconde, qui a subi d'ailleurs les principaux changements, expose le jeu des facteurs déterminant le niveau de l'activité économique. Elle commence par une présentation la plus simple possible du modèle keynésien de détermination du niveau de revenu et de l'influence du gouvernement. On complique ensuite le modèle en introduisant les facteurs qui influencent le niveau de l'investissement et la demande de monnaie, en ayant soin d'apporter les hypothèses classiques et keynésiennes ; ce qui nous amène, sans douleur, grâce à une présentation graphique très claire, au modèle de synthèse de Hicks et Hansen ou aux courbes IS et LM.

Ces bases ayant été établies avec une progression très lente des difficultés, l'analyse devient plus fouillée. Les auteurs présentent, par exemple, une méthode d'identification des causes de variation du niveau de l'activité sur laquelle nous aurons l'occasion de revenir. Au chapitre 10, qui traite de l'efficacité d'une politique monétaire ou fiscale, on apporte l'intéressante hypothèse d'une offre de monnaie élastique au taux d'intérêt, laquelle se justifie par la prise en considération très réaliste du comportement des banques à l'égard de leur excédent de réserve. Cette addition qui « étire » la courbe LM éloigne le niveau d'équilibre correspondant aux hypothèses classiques et donc diminue les chances d'efficacité d'une politique monétaire. Par la suite, deux chapitres sont consacrés à l'étude

des problèmes de plein emploi. Le premier (chapitre 11) analyse principalement l'effet d'une baisse de salaire sur le plein emploi en passant des hypothèses classiques aux hypothèses keynésiennes grâce à l'étude des phénomènes d'illusion monétaire. Le second, qui est une contribution originale des deux auteurs, démontre la possibilité d'une augmentation des salaires en même temps qu'une hausse de l'*output* malgré une fonction de production au rendement décroissant. On y trouve aussi un intéressant modèle de détermination des combinaisons optimales de facteurs dans le cas où la demande globale ne permet pas d'utiliser tout le stock de capital disponible. Ce modèle a pour principal intérêt de souligner le fait que dans le rétablissement du plein emploi il ne faut pas considérer une seule courbe permanente de demande de main-d'œuvre, mais une courbe de demande variable suivant la quantité de capital utilisé.

Jusqu'ici on avait réussi à conduire l'analyse en termes réels. Ce n'est qu'au treizième chapitre que les auteurs abordent, en supposant le plein emploi, le problème du niveau des prix et du taux d'intérêt. Ils y confrontent aussi les arguments des tenants d'une théorie de l'intérêt dépendant de facteurs réels, avec les arguments de ceux qui défendent une optique purement monétaire. Cette deuxième partie se termine par un chapitre (chapitre 14) fournissant les éléments qui permettent d'ouvrir l'économie. On y explique la balance des paiements et les mécanismes d'ajustements automatiques, classiques et keynésiens. Soucieux du problème de l'incompatibilité des objectifs de plein emploi, de stabilité des prix, d'équilibre de la balance des paiements, on y expose les principaux instruments d'action sur l'équilibre extérieur, dévaluation (élasticités critiques), quota, tarifs, etc.

Les deux dernières parties du manuel sont consacrées à l'étude de problèmes particuliers comme la croissance, l'inflation, les cycles, la politique fiscale et le financement des dépenses gouvernementales. En guise de transition, les auteurs ont inséré l'étude du « principe de correspondance » qui vient jeter beaucoup de lumière sur la nature de l'appareil analytique utilisé jusque là, en ce sens qu'il donne l'occasion de souligner la différence entre la statique et la dynamique et qu'il permet de discuter des cas d'équilibre stable et instable qu'une analyse purement statique est incapable de repérer. Le chapitre sur la croissance expose les idées maîtresses des modèles de Harrod et Domar ainsi que les principales positions stagnationnistes (Malthus, Ricardo, Hansen). Les bases de l'étude du problème de l'inflation qui avaient été jetées au chapitre 13 sont utilisées au chapitre 17 dans l'analyse d'une inflation rampante par la demande. Ce n'est qu'à la fin du manuel, dans un nouveau chapitre (21), qu'on abordera l'examen des autres causes, à savoir l'inflation par les coûts, par l'existence de prix administrés et de goulots d'étranglement. On clôt la discussion par une mise en garde sur la façon d'apprécier une situation inflationniste par l'évolution de l'indice du niveau des prix qui ne tient pas compte de l'amélioration de la qualité. L'accélération et le modèle de Hicks font l'objet de la première section du chapitre sur la théorie des cycles. La section suivante dans une énumération

LES LIVRES

des autres facteurs perturbateurs donne une idée des principales contributions à la théorie des cycles comme celles de Schumpeter, Hayek, Metzler, et Hawtrey.

Bref, par la difficulté des sujets abordés, on peut dire que le manuel, qui se présente comme d'un niveau « intermédiaire », c'est-à-dire, comme ne s'adressant pas à des étudiants pour qui l'étude de l'économie s'insère dans un programme de formation générale mais à ceux qui désirent mener plus loin leurs études et qui ont besoin d'une approche plus analytique, remplit son objectif. Le livre n'en demeure pas moins un d'introduction par le souci de simplification constante avec lequel les auteurs amènent l'étudiant aux principales théories modernes de la macro-économie. Pour en arriver là, ils laissent de côté (ceci s'applique davantage à la première partie du manuel) certains raffinements théoriques et certains développements sans toutefois donner aux lecteurs l'impression qu'il ne reste plus de problèmes à résoudre ; ils signalent fréquemment les questions les plus controversées et réfèrent toujours le lecteur aux ouvrages ou aux articles qui en traitent. Une des principales qualités de l'ouvrage est son unité de fond réalisée grâce au modèle de synthèse de Hicks et Hansen qui est au cœur du volume en ce sens que tout est orienté en vue de sa présentation et que par la suite tous les problèmes sont présentés avec le souci de synthèse des hypothèses classiques et keynésiennes. Il s'ensuit que toutes les théories économiques d'origines pourtant très diverses sont offertes à l'étudiant dans une suite assez logique. Si on a réussi cependant à couvrir une matière aussi importante en si peu d'espace et malgré cela à exposer assez clairement les problèmes, certains chapitres (ceci est beaucoup plus une constatation qu'une critique) un peu plus avancés, exigent un effort de réflexion non comparable à celui qu'exige l'ensemble du manuel ; ceci pourrait être le cas de la seconde moitié du manuel.

Au chapitre 9, lorsque les auteurs exposent la méthode d'identification des causes de variation du niveau de l'activité de S.-L. Stein, ils l'appliquent toujours au modèle de Hicks et Hansen en utilisant les mêmes variables. Mais il arrive qu'au chapitre 8, pour les fins du modèle, on avait clairement défini $V = 1/k$ où k est égal au rapport de l'avoir en monnaie pour fins de transactions tandis que dans la démonstration de la méthode en question, V se définirait plutôt comme le rapport entre le volume de transactions et l'offre de monnaie. À ce moment-là, si V est toujours égal à $1/k$, k n'est plus un paramètre dont la constance était nécessaire pour rendre le modèle déterminé.

Claude Simard

Le financement du logement en France et à l'étranger, en collaboration. Un vol., 5½ po. x 9, broché, 268 pages. — P.U.F., 108, boul. Saint-Germain, Paris (VI^e), 1966. (20F).

Cet ouvrage est consacré au financement de la construction et de l'acquisition de logements en France, aux États-Unis, en Allemagne fédérale, en Grande-Bretagne et en Italie. Facile d'accès, il est avant tout un ouvrage de référence. Il s'agit de monographies établies au cours des années récentes par l'équipe du Centre d'Information et d'Étude du Crédit.